

# Pro Juventute à l'écoute des parents

**La fondation ouvre un numéro pour les parents. Conseils de pros et anonymat garantis**

Judith Mayencourt

Le sexting (échange de photos intimes), le cyberharcèlement, la tentation du suicide. Des maux qui ne marquent pas seulement la vie des adolescents de Suisse, mais qui pèsent aussi sur leurs familles. Comment apporter du soutien, alors que les problèmes que connaissent les enfants sont souvent mal connus et peu débattus? Pour aider les parents déboussolés face à l'ampleur des crises que peuvent traverser leurs enfants, Pro Juventute ouvre dès demain un service de consultation d'urgence, 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7. Anonyme, gratuit et, bien sûr, professionnel.



**La campagne de Pro Juventute contre le sexting. Après le 147 pour les enfants et les adolescents, la fondation lance un numéro destiné aux parents. PRO JUVENTUTE**

«Nous voulons créer un lien direct dans le monde des parents, où il est parfois très difficile de chercher de l'aide. Ce service s'adresse tant aux jeunes parents qui ont besoin de conseils tout simples - mon bébé ne dort pas, il mange mal, etc. - qu'aux parents d'ados. Là, les problèmes sont encore très, très tabous. A qui confier que son fils fume ou se drogue? Les parents se sentent souvent coupables, ils ont peur d'être jugés et critiqués», explique Stephan Oetiker, le directeur de Pro Juventute.

#### Téléphone, mail ou SMS

Le nouveau service a été imaginé sur le même modèle que le 147, la fameuse ligne d'appels pour les enfants. On pourra téléphoner, mais également prendre contact par SMS ou par mail. Au bout de la ligne, ou derrière l'écran, des professionnels - psychologues, travailleurs sociaux - tous spécia-

ment formés par Pro Juventute à ce nouveau type de consultation. Centrale, l'écoute peut être complétée par des conseils pratiques et une orientation directe vers des centres spécialisés locaux. Le nouveau service fonctionnera donc comme guichet unique et centre de tri.

«La confidentialité est primordiale. Le risque de voir son histoire connue de tous, c'est ce qui freine des parents à s'adresser aux services sociaux, surtout dans les petites communes, estime Stephan Oetiker. Parler avec une personne réelle permet souvent de dénouer une situation de crise. Et le parent reste libre de choisir s'il veut aller plus loin ou non. C'est important.»

Le nouveau service connaîtra-t-il le même succès que le 147? Aujourd'hui, plus de 150 000 enfants - en majorité entre 12 et 15 ans - s'adressent à la ligne d'urgence qui leur est réservée. Pro Juventute ne fait aucun pronostic mais

est persuadée de répondre à un réel besoin. De plus en plus de parents s'adressaient d'ailleurs au 147, faute de mieux. Le budget nécessaire est évalué entre 500 000 francs et 1 million, en fonction de l'audience. Plusieurs donateurs privés ont déjà délié leur bourse, et la fondation espère obtenir le soutien des Cantons et des Communes, comme c'est déjà le cas pour le 147.

«Pro Juventute fonctionne comme poisson pilote pour sentir l'émergence de nouveaux problèmes. Nous ne faisons pas de la recherche, mais nous travaillons de manière pragmatique, en prise directe avec le terrain. Et nous lançons le débat en prenant des positions claires», rappelle René Longet, directeur romand de la fondation. Une méthode qui a fait ses preuves, et qui s'élargit désormais aux parents.

**Numéro d'urgence 058 251 61 61**